



## L'intronisation des TIC en enseignement pour l'émergence d'une pédagogie plus appropriée.

### The induction of ICT in teaching for the emergence of a more appropriate pedagogy

MARIF Miloud<sup>1</sup> TAIBI Ahmed<sup>2</sup>

Université Dr TAHAR Moulay Saïda ( Algérie). [marifmiloud@yahoo.fr](mailto:marifmiloud@yahoo.fr)<sup>1</sup>

Université Dr TAHAR Moulay Saïda( Algérie .) [nonacir.10@gmail.com](mailto:nonacir.10@gmail.com)<sup>2</sup>

Reçu le:3./8/2019

Accepté le14../12/2020

Publié le5.5/2020

#### Résumé :

*L'effort pédagogique vise fondamentalement à mettre l'apprenant sur la voie de la réussite. Afin d'atteindre cet objectif, l'approche didactique doit être adéquate. Depuis quelques années, les méthodes d'enseignement ont fortement évolué en s'appuyant particulièrement sur les nouvelles technologies d'information et de communication (TIC). C'est ainsi que la problématique de cette étude prend forme : quels sont les substances qui contribuent efficacement à l'amélioration de l'activité pédagogique ? Et quels sont les points forts/faibles de l'emploi des outils technologiques dans l'enseignement/apprentissage ?*

**Mots-clés :** *Intronisation ; Pédagogie ; Technologie de l'Information et de la Communication ; Enseignement;Apprentissage.*

The educational effort is fundamentally aimed at putting the learner on the path to success. In order to achieve this objective, the didactic approach must be adequate. In recent years, teaching methods have evolved considerably, relying particularly on new information and communication technologies (ICT). This is how the problematic of this study takes shape: what are the substances that effectively contribute to the improvement of educational activity And what are the strengths weaknesses of the use of technological tools in teaching learning?

Keywords: Induction ; Pedagogy ; Information and Communication ;Technology ; Teaching Learning

<sup>1</sup> Auteur correspondant: MARIF Miloud: e-mail: [marifmiloud@yahoo.fr](mailto:marifmiloud@yahoo.fr)



## 1. De quoi introduire :

Ma communication met l'accent sur certains aspects proéminents relatifs à une pédagogie performante. Il faut entendre par performance la « réussite remarquable ; l'exploit » (Le Petit Larousse. 2004. p. 805). et encore le « résultat obtenu dans l'exécution d'une tâche », (Idem). tout en admettant d'emblée que le devoir de l'enseignant n'est pas du tout dérisoire. En effet, ce processus sollicite incontestablement un ensemble d'outils, d'éléments et de moyens pour fournir un apprentissage de qualité. Voilà une raison valide pour mettre le doigt sur un outil qui : « peut être défini dans les situations d'enseignement et d'apprentissage comme un dispositif matériel ou un artefact servant ces situations » (Yves .2013, p. 151), selon Yves REUTER.

Ainsi, les propos susmentionnés nous autorisent à se poser la problématique suivante : ***Quels sont les principaux outils pouvant faciliter la mission de l'enseignant ? Et, ce d'autant plus lorsqu'on doit garder présent à l'esprit que, sans moyens ni dispositifs, les objectifs didactiques peuvent s'avérer pénibles à atteindre.***

Pour répondre à la question citée supra, nous suggérons trois (03) hypothèses :

La ***première*** suppose que la finalité ultime de toute forme d'apprentissage est de donner à l'apprenant cette motivation, qui serait la clé de la réussite. Pour ce faire, il faudrait disposer des meilleures conditions, pour que le travail scolaire se mette en marche. Ceci suppose, que dans la pratique, on constate un perfectionnement assidu des approches et des stratégies visant à approuver la qualité de l'enseignement. On aperçoit également l'apparition de nouvelles pistes pédagogiques dans le but de fournir les meilleures conditions de travail. En effet, tout enseignant est en quête du cadre idéal qui lui permet de transmettre correctement le savoir aux apprenants, dans une ambiance où ces derniers doivent y trouver une certaine éclosion.

La ***deuxième*** estime que la mise en place d'un cadre de travail tend à fournir aux élèves une ambiance d'apprentissage favorable ; parce que l'apprenant ne peut se contenter d'outils élémentaires dans l'ère numérique. Il est donc indispensable de ne pas rester en marge de l'évolution des technologies d'information et de communication (TIC). De ce fait, l'enfant scolarisé ne doit surtout pas se positionner en décalage avec la société dans laquelle il vit. C'est pourquoi, depuis un certain temps, les TIC font partie intégrante de l'opération éducative. Leur intégration prend en considération, à la fois, les besoins des enseignants et ceux des élèves pour réussir le contrat didactique ; « Un contrat implicite passé entre le maître et les élèves qui garantit, si les clauses du contrat sont respectées par chacun, que les échanges dans la classe se passeront sans difficulté majeure », (4. RAYYAL, et Alain 2014, p. 175) si on se fie à la définition de François RAYYAL et d'Alain RIEUNIER. Dès lors, l'établissement scolaire doit se doter d'outils facilitateurs, afin d'assurer rentablement son rôle.

Dans une dimension autre (la ***troisième*** hypothèse), la nature du lien entre les TIC et la performance pédagogique met en évidence l'adaptation de l'école à l'ère numérique ; parce que le recours aux TIC vise essentiellement la création d'une détermination positive d'apprentissage. L'examen de cet élément s'explique par le fait que sans outils pédagogiques, il est difficile, de mener à bien le contrat didactique cité supra. Les principales composantes des TIC ainsi que leur manifestation dans le paysage éducatif prennent une position considérable, lorsqu'il s'agit de rendre

# L'intronisation des TIC en enseignement pour l'émergence D'une pédagogie plus appropriée.



compte concrètement des différents moyens et outils technologiques dans le cadre éducatif, pour la simple raison que leur attractivité et leurs atouts représentent un support de valeur en matière d'amélioration de l'implication de l'élève dans la mesure où « *la clé de voûte des processus cognitifs est la conceptualisation* ». ( PLAISANCE, et VERGNAUD, 2014, p 53) Ainsi, légitimement parlant, l'apport des différents dispositifs s'avère d'une grande utilité, lorsque l'apprenant arrive à mieux analyser ce qu'il apprend.

## 2. Contexte théorique de la recherche :

La présente recherche trouve son origine suite à notre passage dans plusieurs établissements scolaires/universitaires en Algérie, en tant que professeur de langues étrangères en l'occurrence « la langue française ». Il s'agit d'une d'expérience professionnelle qui nous a permis de découvrir plusieurs volets de la réalité pédagogique, ainsi que ses difficultés objectives. En ce qui concerne le public auquel nous avons à faire, il s'agissait essentiellement d'apprenants issus du milieu scolaire (lycée/université). Un seul élément fera ici l'objet de discussion : l'utilisation des TIC dans l'activité pédagogique. En d'autres termes, comment les innovations technologiques contribuent à la performance pédagogique ? Partant du fait que de plus en plus les établissements scolaires essaient de s'adapter à la donne des TIC. Cela amène le chercheur que nous sommes à observer comment les TIC influencent la nature du travail pédagogique.

D'une part, l'actuel travail part de notre témoignage direct en tant qu'acteur de l'opération pédagogique et en tant qu'observateur de l'attitude des apprenants ; notamment à l'égard de l'usage des TIC. De fait, nous décrivons le recours aux TIC dans la mesure où dans notre expérience professionnelle, nous avons tiré plusieurs enseignements à propos du lien entre l'usage des TIC et l'ambitieux objectif d'atteindre une pédagogie performante. En tout cas, nous ne prétendons surtout pas présenter des réponses définitives. D'ailleurs, pour ce faire, l'actuelle recherche repose sur une documentation variée ayant trait à l'usage des TIC et leur portée dans le travail pédagogique.

D'autre part, le fil conducteur amène cette étude du plus général au plus concret. Ainsi, nous allons donner un contexte plus global des TIC. En effet, nous examinerons leurs manifestations dans le cadre éducatif ; parce qu'il n'est pas possible de rendre compte de l'impact des TIC sur la pédagogie sans savoir de quoi l'on parle. Ceci montre l'importance d'énumérer quelques composants des TIC.

Nous insisterons - dans le dernier élément de l'actuelle recherche sur « l'utilité des TIC » en domaine pédagogique. Nous y dresserons la réalité de l'usage des TIC dans la pratique et ce qui en découle. De fait, il n'y a pas que des répercussions bénéfiques qui résultent de l'intronisation des TIC. Mais, celles-ci provoquent également des effets contre productifs qui affectent négativement le travail visant à une pédagogie performante. À ce stade, il est normal de s'arrêter sur les raisons qui expliquent les limites des TIC, bien qu'elles soient initialement sensées être des aides pédagogiques.

## 3. L'intronisation des TIC dans l'enseignement/apprentissage :

On remarque intégrer, dans les établissements scolaires et universitaires, les nouvelles créations technologiques de tous ordres. Le but est de faciliter la tâche des enseignants et des apprenants. Ainsi, « *on fait appel à des techniques et à un matériel susceptible de promouvoir*



*l'efficacité de l'enseignement»( DECEUNINCK,(2012, p. 30). On assiste donc à une véritable installation des moyens technologiques dans les établissements éducatifs. Cela n'est pas étrange, puisque l'école fait partie de la société. D'ailleurs, « l'essor de la société du savoir et l'omniprésence des technologies constituent un enjeu majeur pour l'éducation, tant au plan des difficultés que des possibilités»( Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement 2001, p 9. ).*

L'intronisation des nouvelles technologies varie d'un d'une région à une autre ; voire d'un établissement à autre appartenant au même territoire. Par conséquent, le déploiement des TIC (les technologies de l'information et de la communication) engendre des disparités dans les apprentissages. Il crée aussi un déséquilibre au niveau de l'usage éducatif des TIC. À vrai dire, en Algérie, l'enseignement reste ancestral, et se réduit au strict minimum (enseignant/apprenant et savoir), et nous voilà face à un décalage entre les pays développés et les pays pauvres en termes d'intégration des outils technologiques dans l'enseignement. Les créations se renouvellent et connaissent un certain dynamisme au niveau de leur usage chez les uns. Mais, elles sont carrément absentes de l'école chez les autres. L'écart se creuse irrémédiablement et l'ignorance de ces outils bat son plein dans certaines parties du monde. Cependant, entre les deux mondes, certains pays tentent de se rattraper au niveau de l'intégration des dispositifs technologiques dans l'éducation. Il faut dire que les efforts dans ce sens restent possibles, grâce à la démocratisation des outils technologiques et grâce à leur prix qui ne cesse de baisser au fil du temps.

Dès lors, on constate que l'apport de la technologie ne cesse de prendre de l'ampleur. Et, c'est ainsi que de nouveaux outils et instruments pénètrent dans les établissements éducatifs. À ce stade, il y a effectivement une évolution constante et une amélioration incessante des outils utilisés dans l'enseignement qu'on ne peut démentir. Ainsi, du temps d'outils rudimentaires et austères, on avance vers des outils pédagogiques de plus en plus sophistiqués. On distingue deux conceptions sur le plan de la terminologie (technologie dans l'éducation et technologie de l'éducation) : « *La première recouvrant une conception de l'éducation pour laquelle la prise en charge par les machines d'une partie du processus d'apprentissage est possible, la seconde une conception et une théorie selon lesquelles les machines peuvent avoir une influence sur les modalités d'apprentissage»( DECEUNINCK, Julien, p 29).*

#### **4. Composants des TIC en domaine pédagogique :**

Il est fortement utile d'examiner ici les manifestations du recours aux TIC dans la scolarité. L'objectif est d'esquisser les formes de présence de l'outil technologique et de souligner son utilité, à la fois pour l'enseignant et l'apprenant, ainsi que pour la performance attendue de celui-ci dans ses apprentissages.

- a. L'espace numérique de travail (ENT) :** Le monde éducatif n'est pas resté en marge des changements globaux que traverse la société moderne. Les nouvelles technologies en informatique et en communication occupent désormais une place de premier rang. Les établissements scolaires s'y adaptent tant bien que mal ; parce que l'enjeu est majeur : ne pas rester surtout à la traîne d'une part, et jouer pleinement ce rôle moteur dans l'éducation des hommes de demain, d'autre part.

## L'intronisation des TIC en enseignement pour l'émergence D'une pédagogie plus appropriée.



De fait, il y a une interaction permanente entre l'école : lieu de savoir, et la société. On constate que les gouvernements consacrent des budgets faramineux pour le secteur de l'éducation. L'enjeu est de taille : offrir la meilleure éducation possible en misant sur les moyens. Bien évidemment la question des moyens mis en place diffère d'un pays à l'autre, voire d'une région du même pays à une autre région. Ainsi, « *les outils techniques modernes font partie intégrante dans l'opération didactique* »( Voir BARON et DAGUET, 2005, pp. 233-243) .

Depuis quelques années, on s'efforce de relier les différents types de gestion de l'école à un seul réseau homogène. L'objectif est de faciliter la communication et de faire passer des informations entre les différentes parties concernées par le travail pédagogique. Dans ce sens, la création de l'espace numérique de travail (ENT) vient remplir cette mission consistant à rapprocher beaucoup plus les acteurs de l'éducation (enseignant, élève, administration et parents d'élèves). Ainsi, « *l'ENT de l'établissement et les outils de travail collaboratif permettent de relier les enseignements, les connaissances, les ressources, le travail de classe, et le travail personnel, les acteurs de l'institution entre eux*(AUDUC, 2015, p. 226) », selon Georges-Louis BARON et Hervé DAGUET.

Concrètement parlant, l'appropriation d'un espace numérique de travail se déploie comme étant un réseau liant un ensemble d'acteurs. Manuel SCHNEWELE écrit : « *L'ENT est une plateforme, une sorte de bureau virtuel sur lequel figure un ensemble de services ou fonctionnalités, accessibles à distance* <sup>11</sup> ». Les acteurs de l'école partagent ensemble cet espace pour être informés et pour communiquer de façon permanente. Il faut admettre, selon la même source, que « *son accès est de plus, personnel et sécurisé, il faut disposer d'un identifiant et d'un mot de passe pour pouvoir s'y connecter* » ( SCHNEWELE, 2014.p. 16). En outre, l'ENT fournit des services multiples à ses utilisateurs. Le professeur y trouve des rubriques le concernant. Sur son cahier de texte, il marque les contenus pédagogiques. Il peut faire l'appel depuis son ordinateur et signaler les absences et les retards. Il note les devoirs et les dates de contrôles. Il saisit les différentes notes et les appréciations du trimestre.

À cet égard, il s'agit d'une plateforme indispensable qui évite par exemple de calculer les moyennes de façon manuelle. Le professeur peut même réserver des salles spécifiques de travail et le matériel dont il a besoin. De son côté, l'élève consulte la partie à sa disposition pour vérifier les dates des évaluations et les contenus des devoirs à faire. L'administration exploite aussi l'ENT ; vu que les données - qui s'y ajoutent - sont reçues en temps réel. L'idée de « *la mise en place d'un ENT part du principe que l'école ne s'arrête pas aux murs de l'établissement, il faudrait veiller à ce que chacun puisse s'approprier l'outil selon ses besoins et ses méthodes de travail* »(Idem) . L'ENT est donc un moyen de communication, et ce, grâce à la diffusion régulière de l'information et à la messagerie électronique intégrée. En somme, l'ENT est à la disposition des trois acteurs de l'école : l'enseignant, la vie scolaire et l'élève ainsi que ses parents.

**b. L'outil informatique et les logiciels de simulation :** La mise en place des



technologies dans l'enseignement nécessite, en *premier* temps, de débloquent des moyens matériels. Elle nécessite, en *second* temps, la formation du personnel pour pouvoir se servir convenablement des outils apportés. L'outil informatique représente, quant à lui, un élément pédagogique incontournable au sein de l'établissement scolaire. Il s'agit d'un outil facilitateur lors de la préparation des notes de recherches et des exposés. La saisie des textes permet d'obtenir en fin de compte une copie correcte. En clair, le correcteur d'orthographe et de grammaire détecte les erreurs dans un texte et suggère des corrections. Ces différentes corrections sont proposées par des correcteurs intégrés dans le traitement de texte. Il y en a d'autres logiciels qui sont indépendants. Christian DEPOVER, Thierry KARSENTI et Vassili KOMIS résume leur tâche en cette citation : « *Les correcticiels peuvent servir de support à une gamme d'activités pédagogiques qui peuvent s'avérer très productives dans l'apprentissage de la composition de textes* »( AUDUC, p 229.) .

Par ailleurs, l'outil informatique dispose de nombreuses autres fonctionnalités, on peut citer, entre autres, le fait qu'il est en mesure de reproduire des expériences dans certaines disciplines. On appelle plus communément cette démarche la simulation. Celle-ci est un élément de l'apprentissage reposant sur une représentation virtuelle des conditions d'un événement ou d'un phénomène quelconque. Elle sert à visualiser le fonctionnement d'un dispositif technique ou naturel. Ainsi, « *les simulations sont utilisées pour comprendre les principes de fonctionnement d'une variété de processus physiques, biologiques et sociaux* »( DEPOVER , KARSENTI et KOMIS 2007, p : 47). La simulation par ordinateur présente en effet plusieurs avantages dans une situation d'apprentissage. D'abord, elle simplifie l'appréhension du phénomène étudié. Elle permet ensuite de le reproduire fidèlement tel qu'il est dans la réalité. Enfin, elle offre un gain de temps et de dépenses. C'est pourquoi « *les systèmes de simulation [...] sont de plus en plus utilisés en éducation et en formation* »( .

- c. D'autres outils technologiques (vidéoprojecteur et tablette numérique) :** Les écoles s'équipent d'outils nouveaux pouvant contribuer à l'amélioration de la mission pédagogique. Ainsi, après la radio et la télévision viennent maintenant l'époque des vidéoprojecteurs et des ordinateurs. Le développement de l'usage d'Internet a poussé à intégrer ce moyen aux apprentissages. De fait, Internet facilite l'accès rapide à l'information, ce qui laisse à penser que l'apport du numérique est indéniable dans l'éducation. L'utilité du vidéoprojecteur n'est pas à démontrer. Il suffit de dire qu'il permet, entre autres, d'agrandir l'écriture, de défiler les images, plans et autres cartes, de faire passer des séquences vidéo, etc. En tout cas, on peut affirmer que le vidéoprojecteur a incontestablement provoqué une nette évolution en termes de l'exposition des supports et aides pédagogiques. D'ailleurs, s'il y a un produit technologique phare de ces dernières années, c'est bien celui des tablettes numériques. L'évolution historique des supports d'apprentissage où « *des tablettes de pierres, on est arrivé à l'ère des*

## L'intronisation des TIC en enseignement pour l'émergence D'une pédagogie plus appropriée.



*tablettes électroniques*»( BESNACI, 2014, p. 65) souligne Mohammed BESNACI. Leur popularité croissante provient de plusieurs raisons : leur petite taille, la légèreté du poids, la simplicité de leur usage et leur coût qui est plus ou moins raisonnable. L'utilisation des tablettes tactiles est de plus en plus une réalité dans les écoles. L'objectif affiché de vouloir doter les élèves de tel équipement est « [d'] inscrire les collèves dans une démarche pédagogique d'innovation, en phase avec les outils modernes d'information et d'apprentissage»( *Ibid.*, p.6) . De plus « le caractère intuitif et tactile facilit[ent] son utilisation»( GROUX, et Als 2002, p. 106)

De surcroit, le travail avec les applications rend l'activité pédagogique plus ludique. Les tablettes, en tant qu'aide pédagogique, constituent des « *supports mobiles* »( AMADIEU et TRICOT, p 11). Lorsqu'elles sont connectées à Internet, elles forment un dispositif de grande utilité pour les apprenants et l'enseignant. En tout cas, elles permettent surtout une sorte d'autonomie lorsqu'il s'agit de faire des travaux de recherche de l'information. De fait, dans une situation d'autonomie, « *seul l'apprenant apprend. L'enseignant n'a pas à se substituer à lui, mais à devenir une aide à l'apprentissage* »( DEPOVER ,KARSENTI et KOMIS, p. 161) . Ainsi, les tablettes peuvent avoir des répercussions positives sur l'apprentissage de l'élève en général. Dans la pratique, à l'aide des tablettes, les élèves retrouvent un goût au travail et se mettent à la recherche de l'information. Bien entendu, la motivation peut être toujours loin d'être acquise. Toutefois, tout dépend de plusieurs paramètres et notamment de l'état d'esprit de l'apprenant. En conséquence, dans le cadre de la technologie éducative, les « *tâches d'apprentissages avec des technologies peuvent améliorer les performances d'apprentissage sans pour autant améliorer la motivation des apprenants*» ( AMADIEU et TRICOT, p 29), d'après le constat que font Franck AMADIEU et André TRICOT.

### 5. L'enseignement en ligne entant que nouvelle tendance :

Pour obtenir davantage de performance pédagogique, les moyens utilisés pour l'apprentissage ne cessent de s'innover. On mise désormais sur une évolution du mode opératoire pour transmettre les savoirs. C'est ainsi qu'on voit apparaître une nouvelle tendance didactique à savoir l'enseignement en ligne. Ce dernier est habituellement plus connu sous l'appellation « E-learning ». Ce type d'apprentissage exige beaucoup d'autonomie de la part des apprenants. Le concept « E-learning » repose essentiellement sur l'utilisation des technologies d'information et de communication. Il s'agit plus précisément d'un apprentissage à distance. Cet apprentissage peut également constituer un complément de connaissances et un approfondissement d'un enseignement déjà entamé avec le professeur. Les fonctionnalités qu'offrent Internet et les différents supports de stockage ont amené les chercheurs à : « *profiter de l'intérêt des jeunes pour les lecteurs audios numériques afin de les amener à pouvoir apprendre n'importe quand, et n'importe où* »( Livio et Julien Capelle 2008p. 123) . En témoigne la baladodiffusion (podcasting), qui consiste à l'écoute de documents audio (lecture audio de livres, conférences sonores enregistrées). Il convient de mentionner ici quelques caractéristiques relatives à E-learning. En effet, il est question d'un apprentissage qui favorise la pratique individuelle et l'entraînement en outrance. L'apprenant



développe ainsi des performances et des compétences tout en restant quasiment autonome. Cela dicte une certaine conduite ; les cours en ligne nécessitent absolument une assimilation des connaissances avec un investissement réel et continu. Christian DEPOVER, Thierry KARSENTI et Vassili KOMIS disent à ce propos : « *En effet, les cours en ligne peuvent s'avérer plus exigeants que les cours en présentiel dans le sens où l'accompagnement y a une place plus faible* » (DEPOVER, KARSENTI et KOMIS, p. 13) .

En grosso modo, le « E-learning » est une forme d'enseignement qui se propose comme étant une alternative à l'enseignement traditionnel. Le principal atout dont dispose le « E-learning » est l'évolution numérique. Cette évolution planétaire a entraîné des changements globaux y compris sur la façon d'apprendre. Ainsi, le « E-learning » tire sa diffusion des avantages que lui offre la donne numérique. Franck AMADIEU et André Tricot confirme cette vérité en écrivant : « *Le fait que l'information soit numérique permet premièrement de la propager dans son intégrité à bas coût. [...] Deuxièmement, l'information numérique est plus facile à découper, à trier et à stocker, ce qui permet d'en augmenter à la fois la pérennité et l'accessibilité* » (AMADIEU et TRICOT, p 14). En conséquence, la nouvelle tendance d'enseignement en ligne est susceptible de venir en aide aux apprenants par le biais de son mode opératoire novateur, et via la quantité et la qualité de l'information mise à la disposition des utilisateurs.

## **6. Résultats et analyse de l'usage des TIC dans l'enseignement :**

L'usage en milieu scolaire des TIC suppose une formation régulière des enseignants. Cette formation doit être de façon continue pour espérer que l'appropriation des nouveaux outils soit réussie. Mais les enseignants ont bien souvent pris l'habitude de travailler selon certaines approches et contestent le changement. En effet, il ne s'agit pas d'un simple remplacement d'outils par d'autres, mais également d'une adaptation à une nouvelle façon du travail scolaire ; ce qui entraîne une certaine perturbation non désirée. Franck AMADIEU et André TRICOT font remarquer à ce propos, que : « *L'introduction des TIC crée un déséquilibre qui contribue à favoriser le changement sur le plan des pratiques et le passage à des modèles d'apprentissage privilégiant l'activité et l'initiative des apprenants* » (AMADIEU et TRICOT, p 16) . Ceci dit qu'il ne suffit pas d'adopter toute une batterie d'outils sophistiqués pour atteindre une performance pédagogique. Et pour cause ; il n'y a pas, tout simplement, des recettes toutes prêtes à l'emploi dans l'enseignement. Il existe plutôt des approches, des méthodes, qui ont toutes leurs points forts ainsi que leurs points faibles. L'intégration des TIC comme aide pédagogique ne signifie nullement l'anéantissement des difficultés scolaires. L'enseignement technologique a certes permis de venir en aide aux apprenants, mais il a en même temps engendré de nouveaux problèmes d'un autre ordre.

Il est d'abord important de signaler que l'invasion des TIC dans la société d'aujourd'hui a fait qu'elles aient naturellement trouvé leur chemin dans les établissements scolaires. Bien entendu, la mise en marche de la technologie d'enseignement ne s'est pas effectuée en douceur. En termes plus explicites, la conjugaison des TIC à l'enseignement a tellement semblé une évidence, qu'on n'a pas conçu de nouveaux programmes en adéquation avec la donne technologique. Dans la pratique, la manière dont les programmes pédagogiques sont conçus ressemblent à ceux d'avant l'ère numérique. À cela s'ajoute que la formation aux TIC est typiquement d'ordre technique. C'est en



## L'intronisation des TIC en enseignement pour l'émergence D'une pédagogie plus appropriée.



cela que réside le grand défi de l'intégration des nouvelles technologies au quotidien de l'apprentissage. Miguel DEGOULET insiste sur le fait que : « *Tout l'environnement pédagogique [...] doit évoluer pour tirer des technologies et permettre l'actualisation de leur potentiel cognitif afin de favoriser le développement de compétences de haut niveau* » ( DEGOULET, 2012; p. 83) . Cette évolution exige le changement du statut de l'enseignant qui devient un modérateur dans la mesure où les TIC suscitent davantage d'autonomie et d'autogestion. C'est vrai que les TIC ont beaucoup changé la façon de présenter le travail scolaire. Mais, en même temps, il ne faut pas oublier que ces aides pédagogiques ont leurs inconvénients. Ainsi, l'ordinateur, pourtant une machine performante, peut tomber en panne, la connexion Internet peut jouer des tours à l'enseignant, l'imprimante - destinée à reproduire des fiches ou des illustrations - peut se trouver hors service, si ce n'est pas à cause de l'épuisement de l'encre. De tels dysfonctionnements techniques compromettent sérieusement le bon déroulement du cours.

En outre, ne faut-il pas voir dans le tout outil technologique une source de paresse chez l'apprenant ? D'ailleurs tout comme l'effet des leçons déjà préparées sous forme de fiches. Force est de constater que l'élève développe avec le temps une addiction chronique à la facilité dans l'effort. Il est capable de manifester au fur et à mesure un écœurement à l'égard de la prise de notes, voire à l'écriture tout court. Il faut tenir compte du fait que l'écriture permet, entre autres, la mémorisation de l'orthographe des mots. En l'absence de cette activité nécessaire qui est la transcription des mots en fonction de la règle d'usage, l'élève ne sera pas en mesure d'avoir une orthographe saine. Il pourrait donc éprouver des difficultés énormes lors de la production écrite pour cause de manque d'entraînement. Et, ce, sans parler des fois où les fiches ne sont pas collées ; ce qui fait qu'elles s'égareront facilement. Chose qui entraîne inévitablement la perte pure et simple de la leçon ou de l'exercice.

Étonnamment, la performance pédagogique peut baisser à cause du prétexte numérique. En clair, l'élève ne manque pas d'arguments justifiant son refus du travail, voire refus de faire les devoirs et de passer l'évaluation. Nous avons souvent entendu de la part des élèves des explications de la sorte : « *je n'ai pas de connexion Internet* », « *j'ai des problèmes d'accès au réseau* ». Ce type d'arguments est récurrent pour rejeter le travail scolaire. Nous sommes en mesure d'avancer ici l'effet pervers de certains apprentissages en langue étrangère. Ainsi, alors que le visionnage des films lors des séances est une aide pédagogique, se développe chez certains élèves l'impression qu'un cours de langue est l'occasion de voir souvent des films. Tandis que ce type de contenu culturel s'emploie pour des fins purement didactiques.

Avec les outils numériques, on n'est jamais à l'abri de mauvaises surprises, à l'instar de la perte de la clé USB, ou du dysfonctionnement de l'outil informatique, ou encore des soucis d'alimentation électrique. À ne pas négliger le coût exorbitant des équipements informatiques et des frais de la connexion Internet. Ces augmentations de dépenses ne concordent pas avec la fameuse promesse consistant à la baisse des frais avec la technologie d'enseignement. Ces propos s'avèrent justes avec la dégradation rapide de certains équipements, le coût de réparation, d'entretien ou d'échange. Il convient ici d'ajouter que les nouvelles technologies tombent rapidement en dévalorisation et nécessitent par conséquent un remplacement par de nouveaux produits qu'offre le marché.

On aperçoit les limites de l'apport des innovations technologiques dans le fait qu'elles



jouissent absolument d'une attractivité auprès des apprenants. Cet état de fait laisse l'évaluation de leur contribution dans la performance pédagogique subjective. En d'autres termes, la performance de tel outil pour les apprentissages est encore matière à discussion. Nathalie DESCHRYVER soulève l'anomalie suivante : « *Les apprenants ne seraient pas toujours perspicaces dans l'évaluation de l'utilité réelle d'un outil* » (AMADIEU et TRICOT, p 16) . En réalité, il existe un décalage entre la perception de l'outil par l'apprenant et l'impact positif de l'outil sur les apprentissages. D'ailleurs, le type d'activité demandée joue aussi un rôle dans la motivation des apprenants. Il ne faut pas tout mettre sur le compte de l'outil ou du support utilisé. En conséquence, « *Une activité peut être très bien accueillie tandis qu'une autre fera l'objet d'un faible investissement pour un même dispositif* ». ( AMADIEU et TRICOT, p 16) Dans ce contexte, nous avons demandé de faire une biographie en anglais d'une personnalité connue à l'aide des tablettes. Sans surprise, cette activité a eu un grand succès auprès des élèves.

### **7. Perspectives concluantes :**

L'objectif de toute pédagogie éducative est d'amener les élèves à la réussite. C'est pourquoi les approches didactiques sont diverses et multiples. Mais elles visent en fin de compte à réaliser une scolarité sans faute. En ce sens, l'école tend constamment à s'ouvrir à la société et à intégrer les nouveautés technologiques. Il est avéré qu'on peut dire tout et son contraire sur l'intégration des TIC dans les écoles. Mais une chose est sûre ; l'adaptation de l'enseignement à l'ère numérique est une démarche irrévocable.

En effet, on imagine mal un établissement scolaire qui n'est pas doté d'outils informatiques et d'Internet dans l'époque actuelle. L'école fait partie de la société et doit être toujours aux avant-gardes de l'usage des TIC. Dans ce contexte, il y a lieu de noter que les innovations technologiques peuvent efficacement rendre service dans l'action didactique. Nous entendons par cela l'impact des TIC dans le maintien de la motivation chez les élèves lorsque ces derniers donnent le meilleur d'eux-mêmes. Certes, l'intégration des outils facilitateurs dans le travail scolaire est louable en soi. Mais à condition que cet usage s'adapte parfaitement au contenu pédagogique ; en d'autres termes, il devrait s'agir d'un usage à bon escient. En tout cas, le recours à outrance aux nouvelles technologies peut révéler des lacunes insurmontables chez les élèves. Dans ce contexte précis, le click ne peut pas amener à la maîtrise de la bonne orthographe. Et, du coup, rien ne remplace l'écriture manuelle traditionnelle. À noter que le tout enseignement technologique développe chez les apprenants une sorte de dépendance chronique à l'outil. Cela pourrait, à terme, amener l'apprenant à rejeter tous les principes de l'enseignement classique. Il ressort de ce constat qu'il faut absolument retenir les aspects bénéfiques du numérique et les exploiter consciencieusement dans l'apprentissage. On doit rappeler ici que l'outil à caractère technologique est venu, d'une part, pour réduire les difficultés des élèves et, d'autre part, pour les motiver à les mettre sérieusement au travail. La performance pédagogique ne serait donc pas au rendez-vous si les différents outils de pointe aggravent les lacunes des apprenants, au lieu de les conduire à une implication totale dans le travail scolaire.

On peut ressentir une performance pédagogique - grâce à l'utilisation des TIC - lorsque l'on constate une implication sans faille de l'apprenant, par le volume de l'effort fourni, le progrès

## L'intronisation des TIC en enseignement pour l'émergence D'une pédagogie plus appropriée.



réalisé ainsi que par l'aboutissement à une certaine autonomie dans l'investissement individuel. Ainsi, il faut savoir en profiter de la place qu'occupent les TIC auprès de l'apprenant pour qu'elles soient totalement au service d'une tâche didactique. Cela ne fera en fin de compte que contribuer grandement à améliorer la performance pédagogique.

Parmi les composantes des TIC, nous devons souligner que l'ENT offre un cadre agréable pour une information efficace. L'ENT « *permet à l'élève de collecter et de stocker des informations qui l'intéressent, mais aussi de les travailler pour produire de nouveaux contenus* » (DEGOULET, 2012; p. 83). Les TIC permettent à l'apprenant la réalisation de recherches documentaires avec rapidité et efficacité. Le produit rédactionnel est la plupart du temps de meilleure qualité. Cela est possible grâce à la masse bibliographique en accès direct sur le Web. À ne pas perdre de vue que la capacité de stockage des outils numériques est de plus en plus performante. En évoquant le rôle des technologies de l'Internet et leurs usages, Nathalie DESSHRYVER pense qu'elles « *favorisent en tout cas des démarches actives de recherche, de production, de partage qui profitent aux individus capables de démarches autodirigée* » (DESSHRYVER. 2010. p. 190)

La conversion de l'approche traditionnelle de l'enseignement se voit clairement avec le « E-learning ». Ce dernier offre un apprentissage à distance ; ce qui pourrait venir en aide à l'apprenant tout en lui proposant un outil pour compléter son investissement personnel. Cela prouve encore une fois que l'enseignement d'aujourd'hui s'adapte aux TIC pour apporter sensiblement une performance pédagogique.

En outre, les TIC réorganisent le travail pédagogique. L'ENT, à titre d'exemple, a redistribué les rôles entre les acteurs de l'école et engendré une autre manière de faire les choses. Les TIC changent parfois la nature même de la pratique pédagogique comme c'est le cas avec le recours aux simulateurs pour reproduire virtuellement les expériences.

Si l'enseignement tend dans la pratique à intégrer les TIC en son sein, c'est parce qu'elles permettent de réduire de façon remarquable la fracture numérique. De plus, il faut rappeler ici que de nos jours, il y a une « *logique sociale [qui] se fonde sur le fait que l'aptitude à manier les TIC, devient une condition préalable à l'insertion sociale et professionnelle. Ces compétences sont considérées comme des « compétences vitales aussi essentielles que l'aptitude à lire, écrire et compter* » (Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, p 10). Cela fait de l'école un endroit naturel pour adapter les apprenants à faire avec les TIC. Ce qui ressort aussi de cette recherche, c'est que l'adoption des TIC ne pourrait pas constituer à elle seule la clé de la réussite scolaire. En effet, le recours aux dernières innovations technologiques ne présente qu'une aide pédagogique. Cet usage est susceptible de contribuer grandement au bon déroulement de l'action didactique. En revanche, tout dépend fondamentalement de la manière dont les TIC sont exploitées ; parce que sans stratégie précise de leur emploi dans le travail scolaire, les différents outils, éléments et autres technologies de l'enseignement peuvent ne pas répondre à toutes les attentes d'une pédagogie performante. En effet, celle-ci, rappelons-le, a d'abord et surtout pour vocation d'assurer la réussite des apprenants dans leur parcours éducatif.

Reste à affirmer que le présent travail ouvre plusieurs perspectives de réflexion. Ainsi, nous estimons qu'il serait judicieux d'explorer en profondeur le lien étroit entre la performance pédagogique et l'appropriation des TIC. Autrement dit, ce qui caractérise l'usage des TIC dans le



milieu scolaire est qu'il s'agit d'un espace en commun entre plusieurs acteurs. En conséquence, pour mesurer ou encore évaluer le fruit d'une pédagogie performante, il faudra élargir l'enquête pour prendre en considération le regard et la pratique des TIC par l'ensemble des acteurs de l'éducation : (élève, enseignant, parents d'élève et acteurs administratifs). Et, ce partant du postulat qui consiste à dire que l'usage et la maîtrise des TIC doivent être l'affaire de l'ensemble des acteurs, parce que si une partie manque à remplir sa mission, la finalité de l'emploi des TIC ne donnera pas toutes ses promesses.

Enfin, ce qui semble aussi sujet intéressant à discussion, c'est d'examiner les mécanismes pouvant limiter les effets contre productifs de l'usage des TIC. Ceci dit, malgré les bienfaits des TIC dans le travail scolaire, leur usage engendre parfois de mauvaises habitudes qui ne rendent absolument pas service à une pédagogie performante.

### Références bibliographiques :

1. Le Petit Larousse Illustré (2004) : « Larousse, 100<sup>ème</sup> (édition 2005) », Paris, p. 805.
2. Idem.
3. REUTER, Yves (2013) : « Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques », Bruxelles, De Boeck, 3<sup>ème</sup> édition, p. 151.
4. RAYYAL, François et RIEUNIER, Alain (2014) : « Pédagogie, dictionnaire des concepts clés: apprentissage, formation, psychologie cognitive », Pologne, ESF éditeur, 10<sup>ème</sup> édition, collection: «pédagogies», p. 175.
5. PLAISANCE, Eric et VERGNAUD, Gérard (2014) : « Les sciences de l'éducation », Paris, La Découverte, 5<sup>ème</sup> édition, collection : « repères », p 53.
6. DECEUNINCK, Julien (2012) : « Les outils éducatifs à l'école : du manuel au réseau », Paris, l'Harmattan, p. 30.
7. Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (2001), Les nouvelles technologies à l'école : apprendre à changer, Paris, OCDE, p 9.
8. Voir BARON, Georges-Louis et DAGUET, Hervé (2005) : « De l'innovation à la scolarisation : le cas des technologies de l'information et de la communication », in : Laurent Talbot (dir), Pratiques d'enseignement et difficultés d'apprentissage, Paris, Ed. Erès, pp. 233-243.
9. AUDUC, Jean-Louis (2015) : « Le système éducatif français aujourd'hui : de la maternelle à la terminale : un état des lieux », Paris, Hachette éducation, p. 226.
10. SCHNEEWELE, Manuel (2014) : « L'appropriation d'un espace numérique de travail (ENT) dans l'enseignement secondaire », Paris, Éd. l'Harmattan, p. 16..
11. DEPOVER Christian, KARSENTI Thierry et KOMIS Vassili (2007) : « Enseigner avec les technologies », Québec, Presses Universitaires du Québec, p : 47.
12. BESNACI, Mohammed (2014) : « La contextualisation dans la lexicographie bilingue : le cas du dictionnaire français-arabe », Mostaganem, Ed. Oum-El-Kitab, p. 65.

## L'intronisation des TIC en enseignement pour l'émergence D'une pédagogie plus appropriée.

---



13. AMADIEU, Franck et TRICOT, André (2014) : « Apprendre avec le numérique : mythes et réalités, Paris, Ed. Retz, collection : « savoirs pratiques », p. 13.
14. GROUX, Dominique et Als (2002) : « Dictionnaire d'éducation comparée », Paris, l'Harmattan, collection : « éducation comparée », p. 106.
15. RIBOLI-SASCO Livio et Julien Bernard-Capelle (2008) : « Regards de biologistes sur l'origine évolutive de l'enseignement », in : Daniel Andler et Bastien Guerry (dir), Apprendre demain : sciences cognitives et éducation à l'ère du numérique, Paris, Editions Hatier, collection : « Cap Dgital - Education Groupe Compas », p. 123.
16. DEGOULET Miguel (2012) : « De la quête d'informations à l'acquisition de connaissances : vers de nouveaux modes d'apprentissage », in : Catherine Becchetti-Bizot et Max Butlen (dir), Revue Le français aujourd'hui, Paris, Armand Colin, p. 83.
17. DESCHRYVER Nathalie (2010) : « Internet : quel impact sur les manières d'apprendre ? », in : Bernadette Charlier et France HENRI (dir) : « Apprendre avec les technologies », Paris, PUF, p. 190.